



Commentaire du jeudi 13 février 2025

Évangile : Mc 7, 24-30.

En ce temps-là, Jésus partit et se rendit dans le territoire de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache, mais il ne put rester inaperçu : une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds.

Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille.

Il lui disait : « *Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.* »

Mais elle lui répliqua : « *Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants !* »

Alors il lui dit : « *À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille.* »

Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.



Paroles du saint père

Chacun de nous a son histoire et ce n'est pas toujours une histoire propre; c'est souvent une histoire difficile, avec tant de souffrances, tant de problèmes et tant de péchés. Qu'est-ce que je fais de mon histoire? Est-ce que je la cache? Non! Nous devons la présenter au Seigneur: «*Seigneur, si tu le veux, tu peux me guérir!*». C'est ce que nous enseigne cette femme, cette brave mère : le courage d'apporter son histoire de souffrance devant Dieu, devant Jésus; toucher la tendresse de Dieu, la tendresse de Jésus.

Faisons l'essai de cette histoire, de cette prière: que chacun pense à son histoire. Il y a toujours des mauvaises choses dans une histoire, toujours. Allons auprès de Jésus, frappons au cœur de Jésus et demandons-Lui : «*Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir!*». Et nous pourrons faire cela si nous avons toujours devant nous le visage de Jésus, si nous comprenons comment est le cœur du Christ: un cœur qui a de la compassion, qui porte sur lui nos souffrances, qui porte sur lui nos péchés, nos erreurs, nos échecs

. Mais c'est un cœur qui nous aime ainsi, comme nous sommes, sans artifice. «*Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir!*». (...) Une belle prière.

Que le Seigneur nous aide tous à prier cette belle prière que nous enseigne une femme païenne: pas chrétienne, pas juive, mais païenne.

Vatican News